



HERZZEIT

Le temps du coeur

Bachmann-Celan, une correspondance

Les Arts et Mouvants, cie à l'endroit des mondes allant vers
Création 2012

www.lesartsetmouvants.com



HERZZEIT

Le temps du coeur

Bachmann-Celan, une correspondance.

Production :
Les Arts et Mouvants, cie à l'endroit des mondes allant vers
En partenariat avec le Goethe Institut,
le Forum Culturel Autrichien et Artpassionata
production en cours de montage ...
Le Temps du Coeur est édité aux éditions du Seuil,
collection La Librairie du XXI^e siècle

Lettres et poèmes : Ingeborg Bachmann et Paul Celan
Traduction française : Bertrand Badiou
Montage et Dramaturgie : Martin Baltzer
en collaboration avec Marc Moreigne
Création vidéographique : Roland Quelven
Création sonore et musicale : Susanne Hafenscher
Lumière : Thierry Vareille

Avec : Alice Schneider, Laurent Schuh et Théodora Carla (Chant et Violon)

Contact production-diffusion :
Litana Soledad Nathalie Saïdi
Tel/+33 620 385 472
prod@lesartsetmouvants.com /Les Arts et Mouvants

Une création collective initiée par Alice Schneider
et mise en scène par Marc Moreigne

Direction Artistique Laurent Schuh
162, rue de Belleville 75020 Paris
www.lesartsetmouvants.com

Spectacle en langue française et allemande.
Création le 15 novembre 2012 au Goethe Institut - Paris
Tournée française et internationale à partir de janvier 2013



Ingeborg et Paul. Paul et Ingeborg. Amants et écrivains.

L'un autant que l'autre.

Pourtant, nous ne sommes pas ici dans le récit d'une passion romantique échevelée, absolue et fusionnelle – nous sommes dans le labyrinthe intérieur de deux êtres lucides, critiques, analytiques, deux personnalités complexes et par bien des aspects contradictoires et pour qui l'amour est synonyme de conscience, d'exigence pour soi et pour l'autre, de choix et de liberté mutuels...ou devrait l'être en tout cas. Car hélas, il ne suffit pas d'être des esprits éclairés et visionnaires pour échapper aux pièges du réel, aux malentendus, à l'orgueil, aux rancœurs sourdes comme aux espoirs déçus. La distance entre Vienne et Paris, d'un coin de l'Europe à l'autre, les fantômes irréductibles et bien vivaces du passé, l'absence du corps de l'autre lorsqu'on en aurait tant besoin, la nécessité de vivre et d'exister par et pour soi même, la fuite du temps et les convulsions de l'Histoire... autant de « réalités » qui s'imposent à tous les deux, chacun dans sa différence, sa singularité.

Cet amour raisonné n'est pas pour cela raisonnable. Les plus grandes tempêtes ont parfois lieu sous la surface, dans le monde silencieux et sans limites du rêve, de l'inconscient, indissociable ici de l'écriture et de la poésie - dans cet intime proche et inextricable dont notre paraître au monde n'est sans doute qu'une (toute) petite partie émergée de l'iceberg. Et c'est peut-être dans leurs poèmes – et dans certaines de leurs lettres – qu'Ingeborg et Paul s'abandonnent et se dévoilent le plus l'un à l'autre.

En corps et à coeur.

Réaliser une adaptation pour la scène des lettres que se sont échangé Ingeborg Bachmann et Paul Celan entre 1948 et 1961 répond pour nous au désir de donner corps à un dialogue continu mais troué de longs silences, de donner à voir la double trajectoire reliée et pourtant distincte de ces deux figures marquantes de la littérature contemporaine, écloses au lendemain de la guerre.

Deux voix qui s'élèvent tour à tour, proches et lointaines. Deux corps qui se désirent, se fuient, à perte de mots. Deux langues déchirées où se mêlent et s'esquivalent, en un ballet incessant, urgence d'écrire et urgence d'aimer.

Nous avons voulu pour cette correspondance au « temps du cœur » un dispositif scénographique très léger qui puisse s'adapter à plusieurs configurations et environnements. Outre les deux protagonistes acteurs, Alice Schneider et Laurent Schuh, Théodora Carla, musicienne et chanteuse, intervient en direct sur le plateau avec son violon et ses mélodies yiddishs pour ponctuer, commenter et faire résonner paroles et silences entre les deux amants. L'univers sonore synthétisé, conçu et réalisé par Susanne Hafenscher, reflète à la fois le bruit du monde - au travers de sons concrets, identifiables ou non - et la rumeur interne, la voix silencieuse de Paul et d'Inge qui s'échappe de leurs solitudes respectives.

En étroite influence avec cette présence sonore, Roland Quelven a imaginé une création vidéo, intermittente ou continue selon les moments, qui figure, évoque ou accompagne sans jamais les illustrer les pensées, les désirs, les obsessions, les fantasmes des deux amants écrivains.

La langue, bifide, double elle aussi, ne se contente pas d'être le véhicule du sens et des émotions. Elle est le matériau sensible, mouvant, vivant, métaphorique et métamorphique, des états d'être de Paul et d'Ingeborg, convoquant sans dommage pour la compréhension le français et l'allemand, l'allemand et le français, les deux langages résonnant, se dédoublant, se prolongeant et s'inventant l'un l'autre dans un constant aller-retour, épousant ainsi le va et vient des lettres, des pensées, des mouvements du corps et du cœur.

Marc Moreigne



«Ecris-moi, je t'en prie ; Un mot de toi - et je peux vivre. Et que j'ai maintenant de nouveau ta voix dans l'oreille.»

« Un dialogue fiévreux qui rend compte de l'intensité de la relation entre les deux poètes . (...) C'est à Vienne, en 1948, que s'est nouée entre Paul Celan et Ingeborg Bachmann (1926-1973) – la poétesse la plus intelligente et la plus importante que l'Autriche ait produite au cours de ce siècle, écrivait Thomas Bernhard – une relation amoureuse intermittente qui dura jusqu'au début des années 1960.(...) »

Grandie dans l'Autriche de l'Anschluss, hantée comme Celan par les traces perverses imprimées par le nazisme à la langue allemande, Ingeborg Bachmann est pour lui une interlocutrice tendre et cérébrale, bienveillante mais sans faiblesse.(...)

Leur relation amoureuse connaît des moments de fièvre, des phases de tension et de repli, des incompréhensions, de longs silences, mais aussi, tout au long des années, d'incessants appels à entendre la voix de l'autre (Ecris-moi, je t'en prie ; Un mot de toi – et je peux vivre. Et que j'ai maintenant de nouveau ta voix dans l'oreille). Lui est anxieux jusqu'au vertige, elle n'a pas toujours la force de l'empêcher de trébucher.(...)

Lorsqu'il mourra, Bachmann dira simplement l'avoir aimé plus que sa vie ».

Extrait d'un article de Nathalie Crom - Télérama .



Ingeborg Bachmann (1926-1973) est née en Autriche. Saluée par Thomas Bernhard, proche de Paul Celan, une correspondance inouïe s'ensuivit entre elle et ce dernier. Elle connut l'amitié avec Henrich Ball, l'amour avec Max Frisch... C'est peu dire de l'écrivain, de la poète couronnée de son vivant, de la romancière, de l'essayiste. C'est peu dire d'un destin qui s'acheva à Rome dans un terrible accident, Rome, ville où elle connut Anna Akhmatova. C'est peu dire d'un engagement politique radical, elle qui signa une « Déclaration de la guerre au Vietnam » et s'opposa publiquement à la prescription des crimes nazis, elle qui traduisit Giuseppe Ungaretti.

Ce parcours intellectuel foisonnant ne doit pas dissimuler la beauté précaire d'une oeuvre poétique qui ne cesse, en langue allemande comme ailleurs, de surgir, ressurgir, plus encore que celle de Paul Celan. On ne peut « en finir » avec Bachmann. Elle qui prit conscience d'aller vers un but qui s'éloignait à chaque fois qu'elle s'en approchait, malgré la richesse de sa langue, malgré une sensualité et une sensibilité, ô combien féminines, mais dont l'intensité dérangea et dérangerait encore.

Par son oeuvre, à proprement parler inclassable, elle tenta de changer le monde et le langage.

Parions, c'est facile, que son espace littéraire qui lui est propre affirmera son devenir pour les générations futures. Ingeborg Bachmann est maîtresse de l'articulation de la pensée et du génie poétique.

Ingeborg Bachmann & Paul Celan

Paul Celan, de son vrai nom Pesakh Antschel, est un poète roumain d'origine juive et de langue allemande naturalisé français en 1955 et suicidé à Paris.

Il est né à Czernoviz en Bucovine, ancienne province de l'Autriche-Hongrie devenue roumaine en 1918. Sa mère est issue de la bourgeoisie germanophone, très attachée à l'empire des Habsbourg. Son père appartenait à une communauté juive très stricte d'origine ukrainienne qui pratiqua avec ardeur l'hébreu et le yiddish.

Après ses études de médecine en France, il revient en Roumanie à la fin des années 30, à l'université de Cernăuți, pour se consacrer à l'étude de la littérature de langue romane.

Son père et sa mère, arrêtés et déportés, périrent, le premier par le typhus en 1942 et la deuxième, par une balle dans la nuque en 1943 dans le camp de concentration de Michailowka. Pendant quelques années, il fut éditeur et traducteur à Bucarest. À Vienne il publia son premier livre *Der Sand aus den Urnen* (Le Sable des urnes), et à Paris, il enseigna l'allemand, où il épousa Gisèle de Lestrange, artiste rencontrée en 1951 à laquelle il écrira plus de 700 lettres.

Son deuxième livre, *Mohn und Gedächtnis* (Pavot et Mémoire), parut en 1952. Son poème le plus connu, *Todesfuge* (Fugue de la Mort) a pour thème le sort des juifs dans les camps d'extermination. Parlant parfaitement le français, il n'a voulu écrire que dans sa langue maternelle allemande.

L'auteur de *La rose de personne* (1963) entretint une correspondance émouvante avec Nelly Sachs (1891-1970), poète lyrique et dramaturge, de 1954 jusqu'à sa mort.

Malgré ses amis, l'étau s'est refermé, la folie cogne à sa porte et il entreprend de nombreux séjours en hôpital psychiatrique. Parfois il aura des accès de violences destructrices et Ingeborg Bachmann, la tendre confidente, et Nelly Sachs, tout autant que Gisèle de Lestrange sa femme seront ses recours incessants. Mais il dérive lentement vers le gouffre.



Alice Schneider

Artiste pluridisciplinaire n'a de cesse de traverser les miroirs de ses identités multiples en France, en Autriche comme en Allemagne...

Comédienne autrichienne d'origine grecque vivant à Paris, elle maîtrise le français, l'allemand et l'anglais qu'elle porte fort à la scène, au cinéma comme à la radio.

Sa formation augurait déjà de ses multiples facettes : Conservatoire de Théâtre Krauss Vienne (1995 / 99), Cie les Ballets Jazz Arts Modern Jazz Paris (1990 / 94), Conservatoire National de Vienne Danse Classique (1980 / 90) complétée par des stages avec Patricia Sterlin «Justesse... face à la caméra» Paris (2011), Hans-Peter Cloos «L'écriture théâtrale contemporaine» Paris (2009) et Gabrielle Scharnitzky « Stella Adler » Berlin (2007).

Elle commence par le théâtre où elle se distingue dans des pièces de Shakespeare à Fassbinder en passant par Prévert ou encore Tchekhov, travaillant tour à tour avec Peter Zadek (La cerisaie Tchekhov Akademietheater Théâtre National de Vienne 1998), Thomas Birkmeir (Liebelei Schnitzler F. Rémond Théâtre Francfort 2005) Klaus Maria Brandauer (Hamlet Shakespeare, Altaussee Salzburg 2008) Christoph Ernst (À l'appel ! C'était ça le bonheur de la classe moyenne Vienne / Berlin 2008) Jörg Fallheier (Jedermann Hofmannsthal Hertenheim Allemagne 2002) et Jean-Sébastien Oudin (Drôle d'immeuble Prévert Ensemble Amalgames, Paris, 2009).

Fascinée par le cinéma notamment français, elle s'adonne à cette passion en jouant des rôles éclectiques dans des longs métrages autrichiens (Augenleuchten Wolfram Paulus, Fischer Film Vienne 2003) ou anglais (Terrorism considered as one of the fine arts Peter Whitehead Nohzone Great Britain 2009) comme dans de nombreux courts métrages à Paris et à Vienne.

La télévision fait partie de son monde ; elle y incarne la jeune mère Thérèse dans Mère Thérèse Maria-Magdalena Koller Arte 2010, et joue dans les téléfilms Parle tout bas si c'est d'amour Sylvain Monod France 2 Paris 2011 et Mathilde liebt Wolfram Paulus WDR Munich 2005.

Elle apparaît dans les rôles principaux des publicités : Amour de dinde Christoph Kuschnigg Filmhaus Vienne 2006 et Kabelfernsehen Pammerfilm Vienne 2002 ou dans des clips We are no tourists Superplus Entertainment Vienne 2006.

Sa voix se distingue dès 2004 sur la tournée européenne Bachmann goes jazz avec les Encounters mais aussi au gré des pièces radiophoniques Voix principale féminine Radio mcshark 2005 ou lectures «Fuck america» Edgar Hilsenrath Prix mémorable, Centquatre Paris 2009 ou dans les publicités sur les radios autrichiennes ou françaises : depuis 2008 Voix principale permanente de l'opérateur Orange pour toute l'Autriche.

Auteur et Chanteuse, elle s'adonne concomitamment à son violon d'ingres : la musique.

Quand Alice rejoint la capitale en 2007, elle y rencontre 3 talentueux musiciens avec qui elle donne naissance à Wunderland, Groupe Electro /pop /.vintage au son mystérieux et original : www.wunderland.fr



Laurent Schuh

Comédien, Metteur en scène, Directeur artistique

Né à Lyon d'origines roumaines, arméniennes et alsaciennes. Premier Prix de conservatoire et ancien élève d'Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot, son premier rôle est celui de « Werther » de Goethe dans une mise en scène de Jacqueline Dunoyer. Dès lors, en France et en Europe, entre théâtres nationaux et scènes indépendantes, il travaille notamment avec Antoine Vitez, Jean-Marie Winling, Jean-Paul Roussillon, Philippe Adrien, Jean-Claude Grumberg, Jorge Lavelli, Jacques Weber, Silviu Purcarete, Gabor Tompa, Anne Delbée, Raphaël Djaim, Gilles Chavassieux, Philippe Ponty, Pierre-Stéphan Montagnier, Caroline Girard, Grégoire Ingold, Philippe Lanton, Laurence Andreini, Serge Noyelle, Lionel Parlier, Marc Moreigne...

Il produit, interprète et/ou met en scène « Postures et Impostures », « Ella ou l'over dream » (Ombilic Theater de Berlin), « Vélimir 1er, roi du temps » (Beaubourg Pompidou), « L'Homme qui rit » (France, Royaume-Uni, Maroc, Brésil, Bénélux, Roumanie...), « La chambre des visions » (Les langagiers de Reims), « Zonerotikon / Les rendez-vous Z, rien à voir avec le X » (Le Réservoir), « Dans la vallée fertile » (L'Echangeur- Le vent se lève), « AbracadaVra, Le Grand Vivant ! » (Centre Georges Pompidou, Festival d'Avignon, Québec 400, Lyon, Strasbourg, La Rochelle ...), « Le Cycle des Nuits » (2008-09), « Rendez-Nous Hu! Go ! » (2009-2010), « Le Roi se-meurt » (2010-2011), « Emil et un Cioran » (2011), Herzzzeit (2012) ...

Il a également participé, en tant qu'acteur et scénariste, à une trentaine de films, dans différents pays, tant pour le cinéma que pour la télévision, avec entre autres, Patrice Leconte, Andrzej Zulawski, Pol Cruchten, Serge Moati, Jérôme Diamant-Berger, Hervé Nisic, Roger Kahane, Philippe Condroyer, Sarah Ben,

Elisabeth Lagercrantz, Dominique Dattola, Gilles le Mao, Michel Deville, Jo Daguerre, Vladimir Liftschutz, Jean-Baptiste Bonnet, Kostas Samaras, Jérémie Baré, Gilbert Glogowski, Dorian Chenal, Yelena Remetin ...

De 2000 à 2003, il est artiste associé au Centre Dramatique National de Reims, dirigé par Christian Schiaretti, au sein du groupe « Balagan Balagan ». Il devient officiellement Directeur Artistique pour « Les Arts et Mouvements/Cie à l'endroit des mondes allant vers » en 2002, structure avec laquelle il conçoit et dirige plusieurs programmes de créations artistiques et citoyennes interdisciplinaires tels que le Festival « Les Bons Baisers de Jonzac » (Charente-Maritime) ou le programme « V3/Vidéo Vox Volume » qu'il réalise pour la Ville de Lyon dans le cadre de La Fête des Lumières et actuellement en développement, « Génération Hamlet Project », « Les Grandes Lessives du XXI^e Cycle, une fabrique urbaine coopérative en lavoirs de l'être »

Il accompagne également depuis plus de dix ans à travers le monde les créations théâtrales et cinématographiques du metteur en scène international Silviu Purcarete (Les Métamorphoses, La Cousine de Pantagruel/Pantagruel Sister-in-Law, Prologue à Faust, Dom Juan, Les trois soeurs, Exit the King/Le Roi se-meurt...).

Outre La France et l'Europe, ses activités le portent également vers le Québec, l'Afrique et l'Amérique du Sud ...

Parallèlement à ses activités de création, Laurent Schuh anime en France et à l'international des ateliers de recherche théâtrale et des séries de master classes dédiées aux acteurs, musiciens et danseurs . Il accomplit également un travail pédagogique mettant en jeu les rapports entre la langue dite classique et celle des jeunes d'aujourd'hui au coeur de plusieurs lycées de banlieues franciliennes (Essonne et Yvelines).



Théodora Carla

Chanteuse-musicienne

Formée au Conservatoire d'Avignon en violon, solfège et chant, Théodora Carla commence par interpréter plusieurs rôles dans divers courts-métrages, avant de débiter dans le spectacle professionnel dès l'âge de 20 ans, se produisant au sein de diverses formations musicales et théâtrales.

Diplômée en parallèle comme interprète de conférence en 98 à Madrid, elle est engagée comme comédienne et musicienne dans la compagnie Uroc Teatro, dirigée par Juan Margallo (meilleur acteur Espagnol 2006). Elle compose et interprète les musiques de plusieurs pièces et comédies musicales avec lesquelles elle tourne dans toute l'Espagne ainsi qu'en Amérique Latine pendant cinq ans. Chanteuse soliste du groupe Ars ensemble, elle enregistre un album éponyme, (nommé aux Victoires de la Musique en Espagne) et participe à l'enregistrement de plusieurs albums au violon et au chant, se produisant lors de nombreux concerts en Espagne et en France (Midem 2001).

En France depuis 2002, elle travaille dans plusieurs compagnies de théâtre en salle et en rue, et se forme à la manipulation de marionnettes aux côtés de Rafaél Esteve, avec lequel elle joue plusieurs spectacles. Elle fait également partie de diverses formations musicales allant de la musique ancienne de l'orient aux musiques actuelles, en passant par le turbo-musette et la création de musiques pour le théâtre et le théâtre de rue.



Marc Moreigne

Dramaturge-metteur en scène

Après un parcours d'une quinzaine d'années dans le théâtre comme acteur et metteur en scène, il choisit de s'orienter vers un travail plus personnel d'écriture, de recherche et de publications, ce qui l'amène à de multiples collaborations sur divers projets dans les champs croisés du théâtre, du cirque, de la performance ou de l'art contemporain. Il écrit ainsi dans plusieurs revues (Europe, Art press, Mouvement, Prospero, Autrement, Arts de la piste...) et participe à la mise en œuvre d'actions et de publications avec différentes structures et institutions (CNC, Théâtre de la Colline, CIRCA La Chartreuse, Académie expérimentale des théâtres, Centre National du Théâtre, Galerie Odile Ouizeman, Association Hors les murs...).

En même temps, il poursuit des travaux plus personnels : l'écriture de romans, de pièces de théâtre ou d'ouvrages de réflexion et de mise en perspective critique comme *Corps à corps*, visions du cirque contemporain (Editions de l'Amandier, parution Décembre 2010), regard porté sur les enjeux et les formes du cirque contemporain au travers notamment de la parole des artistes eux-mêmes et de leur rapport à la création. Entre 2002 et 2008, il fait partie du comité de rédaction de la revue *Arts de la piste* et de l'équipe artistique de l'association *Hors les murs*, structure de recherche et de développement autour du cirque contemporain, au sein de laquelle il participe à de nombreux projets et créations.

Depuis 2001, il travaille en outre régulièrement comme dramaturge sur les projets du metteur en scène Hauke Lanz avec lequel il a notamment co-traduit et établi les versions scéniques de plusieurs pièces d'auteurs allemands contemporains comme Werner Schwab, Igor Bauersima ou Lukas Bärfuss. En 2009, il met en scène *Hors-Je*, une création plastique, sonore et visuelle conçue avec la comédienne Catherine Casabianca et rédige un livre d'entretiens avec les Arts Sauts, un collectif d'artistes du trapèze volant, premier volume d'une nouvelle collection sur le cirque contemporain coéditée par le Centre National du Cirque et Actes Sud (parution en février 2010). Au tout début de cette année 2011, il démarre un nouveau projet de conversation et d'écriture dialoguées avec l'auteur interprète François Chat, déjà présent dans *Corps à corps*, autour du sens, de la nature et de la portée de l'acte artistique aujourd'hui



Martin Baltzer

Dramaturge-philosophe

«Tous les soirs, presque tous les soirs, j'essaie de continuer à écrire ma longue lettre. Je ne peux pas l'envoyer maintenant, parce qu'elle veut dire trop de choses. Je préférerais l'emporter à Paris, et la compléter dans le dialogue et te la faire compléter. Pour que se clarifie quelque chose qui ne touche que toi et moi. (...)»

Né à Berne, il est venu à Paris à la fin de ses études secondaires, pour étudier les lettres, la philosophie et l'allemand. Diplômé également de l'Université de Genève, agrégé d'allemand, il travaille sur l'histoire de la poésie allemande et en particulier sur Hölderlin et Trakl.





Roland Quelven

Vidéographe

« Nous isolons de la complexité immense du réel quelques éléments, nous créons le plus souvent, une série en extrayant ces éléments-là de cette immense complexité » Christian Dotremont.

En 2009, Roland Quelven crée le projet multimédia «Napolecitta ou les vertus fractales du Détail»: collages numériques/sonores, animations flash, conception d'un site web consacrés à une description encyclopédique d'une cité imaginaire perçue à travers le prisme du Détail, qu'il soit iconique ou pictural, ce dernier produit le même effet: inviter à Voyager en dedans.

Depuis 2010, il réalise des vidéos ainsi que des collages sonores. Le projet initial Napolecitta, l'ancienne cité imaginaire se mue en un monde encyclopédique.

Participation en 2010 au projet de Peter Greenaway intitulé «Lupercyclopédia Live VJ performance». Représentation unique en Grèce en juillet 2010.

Participation en 2011 au projet EW-Exquisite What initié par Barbara de Dominicis réunissant plusieurs artistes musiciens et vidéastes dans le but de réaliser plusieurs cadavres exquis.

Participation en 2012 au projet «The Forgotten Film Gallery» initié par Ginneta Corelli.

Réalisation (en cours) d'un film documentaire et d'installations d'Art Vidéo au sein du désert des Mojaves en Californie.

Collaboration avec d'autres artistes Raphaël Avenant, Istvan Horkay, Pinina Podesta, Maria Grazia Galatà, Isabel Pérez Del Pulgar, Sofia Koubli, Susanne Hafenscher, Tania Giannouli, Leonardo Rosado, Orla Wren, Dominic Cramp et Jared Blum.

Participation à plusieurs Festivals ou événements: Edgelogue (New Dehli - Inde), Carnival of e-Creativity (Sattal - Inde), Goethe Institut (Kiev - Ukraine), Arad Art Museum (Arad- Roumanie), Videoart Fest Miden (Kalamata - Grèce), Emil et un Cioran (Paris), Museo Civico d'art Contemporanea. (Floridia - Italie), Palazzo Zenobio per L'arte (Venise- Italie), Mindscapes - USA (Las Vegas & San Francisco - USA), MADATAC festival (Madrid-Espagne), Anemic: Festival of Independent Film and New Media (Prague- Tchecoslovaquie), Ambientarte III (Gaeta - Italie).



Susanne Hafenscher

Musicienne-Compositrice

Macu est le projet musical de l'artiste autrichienne Susanne Hafenscher. Formée en tant que pianiste classique et guitariste, son intérêt s'est porté sur la musique plus abstraite et électronique, après la découverte des oeuvres fascinantes des compositeurs de musique microtonale, de musique sérielle et de musique minimaliste.

La base de ses oeuvres la plupart du temps improvisées sont des notes de guitare trafiquées et des enregistrements de chant et de bruits du quotidien ; mélange de sons organiques et électroniques qui apparaissent comme des drones, ambiance ou sons post-concrets.

Après une période de travail exclusivement en soliste, Macu a commencé à collaborer avec d'autres musiciens et artistes visuels, ce qui a amené de nouvelles perspectives et des ouvertures passionnantes à ce projet.

«Parfois je n'ai qu'une envie, c'est de partir et de venir à Paris, de sentir comment tu me saisis les mains, comment tu me saisis tout entière avec des fleurs et puis de nouveau de ne pas savoir d'où tu viens ni où tu vas»





LES ARTS ET MOUVANTS, à l'endroit des mondes allant vers

Cie Coopérative de créations et de productions
Direction artistique Laurent Schuh

Fondés en 1999 à l'initiative de Laurent Schuh, actifs depuis 2002 et en développement depuis 2007, Les Arts et Mouvants, Compagnie à l'endroit des mondes allant vers, sont une association de production, de création, de médiation culturelle, de transmission et de sensibilisation, essentiellement tournée vers le spectacle vivant et générant des événements touchant à toutes les formes mouvantes et actuelles d'art et d'expression.

On le voit, ses champs d'intervention sont donc larges mais reposent sur 3 principes fondateurs : Création, Transmission et Participation, principes qui se déclinent à travers des liens pluriculturels et intergénérationnels, sur un mode à la fois ludique et sensible. Ici, le choix prédominant est celui de la recherche, du "faire ensemble", du souci constant de réunir des identités multiples, du décloisonnement des langages et des familles artistiques, qui lui confèrent toute sa singularité...

Dans une perspective pluridisciplinaire et décloisonnée (Théâtre, cirque, danse, chant, plastique, image, sciences et philosophie), Les Arts et Mouvants développent ainsi depuis 10 ans, en France comme à l'étranger, des projets protéiformes qui mêlent dans un dialogue fécond le savoir et l'imaginaire. Questionnant l'entre-deux, les frontières, l'ici et l'ailleurs, le privé et le public dans un constant aller/retour de l'intime au collectif, leurs productions s'articulent autour de 3 axes qui donnent lieu à autant de programmes "génériques" en même temps autonomes et interdépendants :

THEÂTRE & SCENE(S)
RENDEZ-VOUS THEMATIQUES
EVENEMENTS D'ENSEMBLE(S)

Dans cet esprit, Les Arts et Mouvants s'attachent à réunir des porteurs de projets qui affirment la singularité de leurs pratiques artistiques tout en étant ouverts à leur mise en regard, en question et en résonance avec d'autres formes, d'autres champs et d'autres domaines d'expériences.

En miroir avec ce processus de création, Les Arts et Mouvants inventent un « circuit multiprises de dynamiques solidaires » : L'ÉMOUVANT LEZARD. En effet, l'acquis professionnel à entrées multiples dont l'association bénéficie favorise la mise en synergie des sphères artistiques et culturelles avec les sphères sociales, socioculturelles et économiques. Plusieurs créations sont au fil des ans nées de cette plate-forme de coopération entre artistes et compagnies de différents horizons.

Principalement ancrés en Ile-de-France et en Rhône-Alpes, les AEM voyagent en France, en Europe et à l'International, dans un désir de coopération avec les territoires et l'ensemble de leurs acteurs, l'un des gages du bon ancrage de tout projet artistique et culturel visant au développement local.

Contact :
LES ARTS ET MOUVANTS, à l'endroit des mondes allant vers
Compagnie coopérative de créations et de productions
Laurent Schuh +33 6 60 88 53 05
Litana Soledad +33 6 20 38 54 72
162, rue de Belleville - 75020 PARIS
contact@lesartsetmouvants.com

Siret : 430 326 777 000 66 - APE 9001Z - TVA intracommunautaire : FR68430326777
licences d'entrepreneur de spectacles n°2-1018235 n°3-1018236

www.lesartsetmouvants.com

